Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 48 (1958)

Rubrik: Noté pour vous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un prédicateur officiait souvent le soir dans l'une ou l'autre ferme et également le dimanche après-midi, en présence de beaucoup de personnes. Les non sectaires les traitaient de mômiers. Le prédicateur présidait également aux mariages et aux ensevelissements. On ne m'obligeait pas à assister aux réunions du soir. Je préférais aller me coucher.

J'ai été heureux, au bout de ces deux mois de «vacances», de rentrer à la maison. J'avais maigri de 5 kgs. Mais j'avais appris à connaître d'autres gens et d'autres mœurs, ainsi que la vie dure des paysans.»

Ainsi parla François, bien des années après ces événements et son récit fit sur nous une profonde impression.

Noté pour vous

Jeu d'enfants

Sous la signature de Puck – pseudonyme d'une femme de lettres genevoise bien connue –, le «Journal de Genève» a publié, le 4 octobre 1957, un écho où il est question d'un jeu d'enfants: *le son.* Ce jeu était organisé à l'occasion de grands goûters qui réunissaient les enfants de la haute société genevoise.

Voici comment les choses se passaient:

«Il y avait une table immense et, sur cette table, des tas pointus de son, dorés et bien lisses. A chacun son tas. C'était votre propriété, votre bien particulier, que vous étiez maître de fouiller selon votre rythme propre, avec lenteur ou brusquerie, impatience ou extase. On y trouvait des merveilles: taille-crayons, gommes, bonbons, poupées minuscules, animaux grands comme l'ongle ...»

Et plus loin, Puck ajoute:

«Le jeu du son a toujours ses adeptes. Vieille tradition genevoise, il a survécu au progrès et à la nécessité des économies, plus heureux que ces cygnes en crème qui régnaient, ailes gonflées, sur les goûters d'autrefois ...»

Variante qui m'a été signalée: parfois, un seul tas de son était placé sur la table. Dans ce cas, chaque enfant se voyait attribuer un secteur bien déterminé où il conduisait ses fouilles à son gré. Si, d'aventure, le jouet qu'il découvrait n'était pas tout à fait de son goût, il lui restait la ressource de rechercher un camarade, placé dans une situation semblable à la sienne, pour procéder à un échange qui réjouissait chacun. J.T.